

*« Pindamonhangaba »*

*Corps-paysage*



*Flower – Vidéo performance de Biño Sautzvy*

*Projet de performance danse-théâtre-cirque-arts plastiques*

*par Biño Sautzvy*

*Metteur en scène/chorégraphe/performer*

*Association Le Collectif des Yeux*

*[www.binosautzvy.com](http://www.binosautzvy.com)*

« *Pindamonhangaba* »  
*Corps-paysage*

Ce projet trouve sa genèse dans les performances *Shooting Actions*, des apparitions surprise créés par le metteur en scène et chorégraphe Biño Sautzvy en collaboration avec des artistes associés et des étudiants/participants des ateliers préparatoires menés par l'artiste.

Ces performances de création collective, sont des actions, des sculptures vivantes, des apparitions éphémères inspirées du Tir de Niki de Saint-Phalle à la manière des Sculptures d'Une Minute d'Erwin Wurm. Des êtres se retrouvent dans les espaces publics, à l'intérieur et à l'extérieur, dans des situations figées ou en mouvement, arrangées, drôles ou non, et transforment l'espace ainsi que le regard du spectateur improvisé, de celui qui s'y trouve ou de celui qui ne fait que passer.

Cette série de performances a été créée, produite et présentée pendant deux éditions consécutives à la Semaine des Arts de l'Université Paris 8.

Elle a participé ensuite à l'exposition Dans l'oeil du flâneur – Une exposition Hermès à Paris – Berges de la Seine, et à Shanghai.

Elle également a été présentée au Générateur – Gentilly à deux reprises, lors de la Nuit Blanche et du FRASQ – Rencontre de la performance, et à la galerie 60 AdaDa à Saint Denis.



Shooting Actions - Dans l'oeil du flâneur – une exposition Hermès



Shooting Actions - Dans l'oeil du flâneur – une exposition Hermès



Shooting Actions - Nuit Blanche au Générateur - Gentilly



Shooting Actions - Semaine des arts – Université Paris 8

Pour cette nouvelle version, Biño Sautzvy s'associe à des artistes du Collectif des Yeux, issus des arts plastiques, du cirque, du théâtre, de la danse et du cinéma, ainsi que aux participants de l'atelier de création proposé à la communauté pour créer un nouveau dispositif.

Mélangeant des univers interdisciplinaires et dans l'interstice du professionnel et de l'amateur, le metteur en scène/chorégraphe crée un protocole où les frontières sont floues, disparaissent. L'art de l'amateur proposé ici est vu alors comme synonyme de celui qui aime.

Cette nouvelle édition, *Pindamonhangaba – corps paysage*, est un protocole de création à la croisière des projets menés par le metteur en scène/chorégraphe au sein du Collectif des Yeux, entre autres les déjà cités ci-dessus *Shooting Actions*, et la série *Innommables*.



Innommables n°1

Le projet *Innommables* est un protocole de travail qui veut créer des rencontres de et pour la création sans dépendre des contraintes de la production du marché et de l'institution de l'art du spectacle. Il propose un travail en processus qui prend plusieurs formes selon le présent de la création et de la fabrication même, non nécessairement lié à un endroit précis pour son existence et un partage conventionnel avec le public. Dans sa fabrication, sa forme évolue et se transforme selon son propre processus et ses différents possibilités d'existence. Il s'agit en premier lieu d'une démarche de liberté et de nécessité de création qui donnent l'origine à des rencontres entre les artistes impliqués pour la fabrication d'un objet artistique. Ce projet propose que notre corps, comme notre langage est un héritage. Le corps est dansé, parlé, traversé et habité par des images et des mouvements qui appartiennent à d'autres. Le corps est comme un écho, une caisse de résonance pour cet héritage subi ou désiré. Le corps vibre aussi dans son présent aux expressions de l'autre : images cherchées, vues, achetées, consommées, copiées ou inaccessibles.

Ce langage physique forme une multitude d'images, de mouvements et de sensations. La rencontre et le choc de ces multiples créent la spécificité, la singularité, l'identité de l'individu. Les performances *Innommables* visent à créer une polyphonie de voix et de corps qui constituent une identité pour questionner la notion même d'identité.



Innommables n°2

Le Collectif des Yeux présente

**Innommables n°3**  
On dit que les chats ont 7 vies

Performance Théâtre dansé de Biño Sautzvy

du 18 au 28 Février 2014

77 RUE DE CHARONNE  
75011 PARIS 11<sup>e</sup>  
TÉL. 01 40 03 70 40  
lalogs.info@gmail.com  
M<sup>o</sup> CHARONNE LEDRU ROLLIN,  
FAIDHERBE CHALONVY  
www.lalogsparis.fr

TARIFS  
PLEIN 16€  
MEDIUM 12€  
REDUIT 10€

Innommables n°3

***Pindamonhangaba*** – *corps-paysage* propose ainsi une écriture collective.

Il s'agit de la construction des corps-paysages « entre », d'un espace intermédiaire qui englobe et qui fasse le mouvement de l'individu et du collectif, du privé et du social, de la nature et de l'artifice, des créateurs/performeurs et des spectateurs/créateurs, de nouveaux sens... Ainsi, premièrement, proposer une pratique de la collaboration pour la construction d'un espace-temps esthétique comme une métaphore d'un nouveau départ, d'une possibilité d'être des individus créatifs au sein d'une communauté.

Pour cela, ***Pindamonhangaba*** emprunte le nom d'une ville brésilienne de l'état de São Paulo écrite dans la langue indienne tupi-guarani, les premiers habitants avant la colonisation européenne et en voie de disparition par les pouvoirs économiques et politiques. Sa population était estimée à 147.034 habitants en 2010. La municipalité s'étend sur 730 km<sup>2</sup>. Elle est ville gémelle d'Osaka, Japon. Apparemment il y a deux versions pour la fondation de la ville, donc on ne connaît pas la vérité exacte. C'est un nom d'un lieu. Mais ça pourrait être un autre quiconque, ailleurs, n'importe où dans le monde.

Ici, dans la création de notre ***Pindamonhangaba***, la population est estimée entre 5 et 20 habitants/personnes en 2020. La municipalité s'étend aux dimensions du plateau du théâtre, de la salle de répétition et de recherche, de l'atelier de création, des espaces où nous allons créer/présenter les présentations/installations, selon les différentes étapes développées pendant le processus. A la fin, nous estimons que la population sera estimée à plus de 21 personnes (performeurs, équipe de création et spectateur compris). ***Pindamonhangaba*** est une ville imaginaire, une hétérotopie, composée à la fois par les habitants, les animaux, la ville, la forêt, les montagnes, la neige, la rivière, le vent, la pluie, la terre, la chair, le son...

Pindamonhangaba est une danse, des images vivantes, une installation pour des cheveux, des jambes à l'envers, des entassements et compositions de corps hybrides, du vent, du souffle et de la respiration, des plumes, des ailes, des corps-oiseaux, des ballons de caoutchouc, de l'eau, des ombres et des lumières, du vide, de la vie dans ces différentes possibilités d'existence et d'expression...

***Pindamonhangaba*** est ainsi un corps/paysage, des images contemplatives faites de bouts du corps et d'objets quotidiens.

Dans l'héritage du ready made, nous voulons être dans la littéralité des choses, dans le concret pour en détourner leur signification et créer ainsi d'autres sens. Il s'agit de fabriquer des instants d'une durée déterminée pour la contemplation des yeux et des autres sens, pour se dépayser, se déterritorialiser.



La Roue de fortune et d'autres arcanes – performance avec les étudiants de l'université Paris8 et de l'Académie Fratellini – Le Générateur

Fortement inspiré du Zen, nous voulons créer des espaces, des tableaux, des danses sans danse, presque figée, du théâtre du silence, pour la contemplation. Comme dans le Nô ou le butô, trouver des mouvements insignifiants en apparence, qui reflètent un état plus proche de la nature que celui de la pensée et de la dramaturgie occidentale. Nous ne désirons pas raconter une histoire, mais plutôt suggérer des images, des moyens, des chemins entre l'art et la nature. Nous cherchons des formes en incessante métamorphose qui puissent, par son apparente immobilité, donner une infinité d'aspects particuliers successifs. L'espace n'est donc pas rempli, ni séparé de l'individu, il ne l'entoure pas, ni le contient. Il « est » une seule chose avec l'individu. C'est cette unité qui nous cherchons à travers le jeu entre les vides et le tourbillon qui entraîne l'existence même, être à l'intérieur et à l'extérieur, comme un enfant, comme un clown.



Photos : Biño Sautizvy by Bianca Casady / CocoRosie



*« La contemplation consiste en une essentielle actualité, contemporanéité, dépourvue de rapports, dans le maintenant non-réfléchi d'un fait radicalement intemporel. Le rythme des choses et des événements n'est pas conçu comme quelque chose qui leur est étranger, mais perçu comme une qualité qui leur est propre, reconnu en une résonance vivante, dans une inépuisable et illimitée métamorphose avec les choses. (...) Celui qui s'abîme en contemplation s'abstrait bien de ce qui n'appartient pas à son essence propre, mais ainsi il ne trouve autre chose que lui-même, encore qu'il s'agisse du tréfonds même de son être. »*

Ainsi, nous désirons dans ces espace-temps constitués des corps-paysages, créer une résistance contre les vitesses et contraintes de l'action et de la production de la contemporanéité pour retrouver une nostalgie secrète. Comme dans le Zen, faire un avec la nature perdue et devenir le roc et la forêt, comme la fleur et le fruit, comme les intempéries et l'ouragan.

*« Pour le bouddhiste Zen, tout existant, l'homme excepté, tous les animaux et les plantes, le minéral et la terre, l'air, le feu et l'eau, vivent sans exigences, du centre même de l'Être, sans l'avoir quitté ni pouvoir le quitter. Si l'être humain, égaré et jeté dans la confusion, veut recouvrer la sécurité et l'innocence que ceux-là manifestent de façon si convaincante, parce qu'ils sont foncièrement dépourvus d'intentions et ne prétendent à rien, il ne lui reste pas d'autre solution que la conversion radicale. Il est obligé de reprendre en sens inverse le chemin qui, au milieu de mille angoisses et mille tourments, s'est démasqué à ses yeux comme ne menant nulle part, de se dépouiller de tout ce qui promettait de l'amener à lui-même. »*



Entre Chien et Loup – Nuit Blanche – Norwegian Theatre Academy

Les êtres de *Pindamonhangaba* sont marqués par le monde, dans leur existence, d'une empreinte incomparable par les corps imposés. Pour cela même, dans leurs corps morcelés, ils cherchent à retrouver l'unité avec la nature et son double pour éviter leur disparition. Ils se trouvent dans l'ensemble de Deleuze et sont saisis par le regard dans des paysages, des champs avec des fleurs, des troupeaux, des groupes d'hommes. Dans cet ensemble, dans cette forêt on voit toujours les arbres, mais aussi leur contenu réel, le détail particulier, le caractère permanent du tout. Cette vision de l'être doit représenter le monde lui-même, des espaces vides et en dernier lieu l'espace infini, et par là élargir la puissance de visualisation. Ils respirent et sont respirés.



NTA

La contemplation exige alors un exercice de tous les sens, au-delà de la vision, l'ouïe, l'odorat, le toucher... Laisser défiler des images en spectateur indifférent, en observateur, jusqu'à l'ennui, jusqu'au dépassement de la rationalisation pour n'en faire qu'un, faire avec, être avec. Par là nous recherchons un silence qui respire, une nouvelle conscience, une nouvelle perception. Dans le Zen, c'est à ce stade là qu'il peut se produire quelque chose, que l'événement apparaît, soudainement, brusquement, comme un appel, un fort bruit des particules rebelles, une rupture avec l'ordre établi, un tremblement. Et c'est cela même la vision, voir les choses autrement, se transformer soi-même.

« (...) que l'être se mire lui-même dans l'existant, que c'est lui, l'être, qui épouse et embrasse l'événement de la vision. (...) De plus en plus, il s'abandonne à ses visions comme à des rêves. »

**Biño Sautzvy**, performer, acteur, danseur, chorégraphe, metteur en scène et chercheur italo-brésilien. Il est docteur en Esthétique, sciences et technologies des arts - spécialité théâtre et danse par l'Université Paris 8.

Son parcours débute comme acteur en 1994 au Brésil.

En tant que metteur en scène, à Porto Alegre, il a dirigé le Groupe Sotão pendant cinq ans. Pour ce travail il a reçu le prix de meilleur metteur en scène de la ville de Porto Alegre en 2001 et meilleur spectacle de danse en 2002.

A Paris depuis 2003, il est membre fondateur du Collectif des Yeux avec qui il développe différents projets de performances, expositions, films et vidéos avec des artistes tels que Lika Guillemot, Antony Hickling, Thomas Laroppe et Nando Messias. Il collabore régulièrement avec plusieurs compagnies de théâtre, cirque, danse et butô, entre autres, la Cie L'In-Quarto dirigée par Julie Duclos.

Il conduit une recherche sur la performance art liée au théâtre physique et gestuel, à la danse, à l'acrobatie aérienne, au clown, au butô, au land art et au street art.

Depuis 2011 il collabore également avec le groupe CocoRosie. Avec Bianca Casady (Coco), il performe dans les expositions *Holy Ghost* à Moscou et *Daisy Chain* à New York, chorégraphe et danse dans les spectacles *NightShift*, créé en Allemagne et Autriche, *Mother Hunting - A Miracle of Rose* et *The Angel Show* en Norvège, le projet multimédia *Porno Thietor* de Bianca Casady & The C.I.A. en tournée dans toute l'Europe.

Il a été chorégraphe résident au Point Éphémère/Paris en 2009/10, à Micadanses/Paris en 2011 et est artiste associé au Générateur/Gentilly depuis 2014.

En tant que pédagogue, il a enseigné au Brésil, en Pologne et en Iran. Depuis 2010 il est enseignant-chargé de cours au Département de Théâtre à l'Université Paris 8. Il est également enseignant invité à NTA – Norwegian Theatre Academy, Norway et à l'Académie Fratellini, Paris.

Depuis 2014 il mène un Projet Artistique/pédagogique d'insertion professionnelle et programmation/présentation de travaux des étudiants au Générateur en partenariat avec l'Académie Fratellini, l'Université Paris 8 – UFR Arts / Département Théâtre et NTA – Norwegian Theatre Academy.

Il est le directeur artistique de la Nuit Blanche au Générateur en 2018 (Entre Chien et Loup) et en 2019 (La Forêt de Cristal).



Danser les vieilles peaux – performance de Biño Sautzvy et Lika Guillemot

### **Proposition :**

- Atelier, création et présentation des performances corps-paysage avec des professionnels et amateurs.
- L'atelier sera mené par Biño Sautzvy. L'atelier peut avoir une durée d'une semaine. Chaque atelier peut avoir une durée de 4h chaque séance.
- Nombre d'intervenants : les participants/performeurs, entre professionnels et amateurs, peut aller jusqu'à 20 maximum.
- Temps d'intervention : Des apparitions surprises/interventions d'une heure. La durée totale de la performance peut aller jusqu'à 4h (4 interventions d'une heure), avec des intervalles de 30 min entre chaque intervention.
- Type de public ciblé : Tout public.

### **Contact :**

Biño Sautzvy

Tel : 0601019133

[binosautzvy@yahoo.fr](mailto:binosautzvy@yahoo.fr)

[www.binosautzvy.com](http://www.binosautzvy.com)

Association Le Collectif des Yeux